Nouvelle manifestation annoncée de journalistes burundais

RFI, 26 fÃ©vrier 2013 BurundiÂ : les journalistes se mobilisent de nouveau pour la libÃ©ration d'Hassan Ruvakuki Les journalistes burundais ont prÃ©vu de manifester ce mardi 26 fÃ©vrier 2013 Ã Bujumbura. Ils se mobilisent de nouveau pour rÃ©clamer la libÃ©ration d'Hassan Ruvakuki. Le correspondant de RFI en swahili a vu sa peine Ã perpÃ©tuitÃ© pour des accusations de terrorisme ramenÃ©e Ã trois ans de prison. Les journalistes ont Ã©crit directement au maire de la capitale pour l'avertir de cette manifestation, mais l'Ã©lu a interdit tout rassemblement. Le bras de fer entre les professionnels de l'information et les autoritÃ©s burundaises semble bel et bien engagÃ©. Cette fois, chacun a annoncÃ© dâ€™avance la couleur Â«Â Votre manifestation est illÃ©galeÂ Â»,Â Ã©crit le maire de Bujumbura, SaÃ¯di Juma, hier dans sa rÃ©ponse aux principale organisations professionnelles des mÃ©dias du Burundi. Et dâ€™enfoncer le clou. Hassan Ruvakuki, dont la peine vient dâ€™Ã ramenÃ©e Ã trois ans de prison, ne sâ€™est pas pourvu en cassation comme ses co-prÃ©venus, ce qui aux yeux du premier magistrat de la capitale burundaise signifie quâ€™il est Â« satisfait Â» par ce verdict.Il appelle donc la police Â« Ã veiller au respect de lâ€™ordre public Â», une injonction qui sonne sinistrement aux oreilles des journalistes burundais, dÃ©jÃ victimes dâ€™une rÃ©pression trÃ¨s dure il y a une semaine.Mais la rÃ©ponse des organisations des mÃ©dias est tout aussi claire. Le prÃ©sident de lâ€™Union burundaise des journalistes, Alexandre Niyungeko dÃ©clare : Â« Nous allons faire cette marche pacifiquement, peu importe que la police utilise les moyens quâ€™elle a utilisÃ©s la fois derniÃ¨re. De toute faÃ§on, nous, notre force câ€™est une marche pacifique. On montrera Ã la face du monde que câ€™est la police qui est entrain de violer les libertÃ des personnes Â».Tout cela se passe sous lâ€™Å“il attentif de la communautÃ© internationale. De passage Ã Bujumbura vendredi, le commissaire europÃ©en au dÃ©veloppement, Andris Peibalgs, sâ€™est dit Â«Â choquÃ©Â» par cette violence poli et a mis en garde contre un nouveau dÃ©chaÃ®nement policier contre les journalistes aujourdâ€™hui.